

Le coin de jeunes talents

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **15 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rassemblement : Lieu et heure sont à demander au téléphone, no 11 (Bienna, Lausanne, Neuchâtel) dès le samedi 12 juillet, 1200 h. Le lieu de rassemblement peut être atteint par vhc. mot. Pour les voyageurs utilisant le chemin de fer, un service d'autobus sera organisé dès Tavannes. Frais de transport env. Fr. 2.— aller et retour.

Carte : 1:25 000, noir/blanc, format env. 24×20 cm.

Renseignements : Jean-Paul Michod, Montagne de Diesse 48, Bienna 5, Tél. bureau 2 78 71.

Les participants ne recevront aucune autre communication.

Un grand défenseur de l'hygiène alimentaire et pourfendeur de l'alcool et du tabac n'est plus

Henri Martel

L'un des bactériologues et des hygiénistes les plus distingués de notre temps, Monsieur le professeur Henri Martel, vient de s'éteindre à Paris.

Voici ce que nous propose, en guise d'exorde de l'éloge funèbre, l'un de ses confrères : « Heureux celui qui a vécu sa vie avec passion, quand cette passion fut la recherche de la vérité, quelque dure qu'elle puisse être, qui nous a aidés alors que nous étions dans le besoin, et qui est mort simplement comme il a vécu ». Mais le grand savant avait désiré que ses funérailles eussent lieu en présence des seuls membres de sa famille, sans couronnes, et sans discours. Ce ne fut qu'après que l'on prévint l'Académie de Médecine et ses amis.

Henri Martel s'était acquis de la renommée, déjà en publiant sa thèse de doctorat ès-sciences sur le bacille du charbon, qui lui ouvrit très jeune l'Académie de Médecine, qu'il présida peu après la dernière guerre. Il travailla à l'Institut Pasteur et à la Sorbonne et se livra, avec Mme Randoïn, à des recherches très approfondies dans le domaine de l'hygiène alimentaire. Cet hygiéniste dans l'âme lutta contre l'abus des boissons alcooliques ; aimant les causes désintéressées, il se fit le défenseur de la Ligue contre le tabac, dont il fut le président.

Le coin des jeunes talents

Au printemps de la vie...

De notre temps, de notre temps...

Franchement les gens qui parlent ainsi nous agacent ! Cela sonne tellement faux. Et puis, pourquoi toujours généraliser ?

Evidemment qu'il y a du mauvais, il y en a toujours eu et il y en aura toujours : si nous n'avions pas quelques travers, nous ne serions pas des humains !

Mais de grâce, ne nous comparez plus jamais à une Françoise Sagan, étoile montante de la littérature descendante ! (Fameux ! Réd.)

Ce n'est pas très flatteur pour un jeune qui possède toute sa conscience, toute sa croyance chrétienne, de se voir mis au même rang que cette pauvre folle blasée, au langage souvent trivial, dénudé de toute morale. Ils sont donc si intéressants ces gens-là pour qu'on en parle tellement !

Souvent, on nous en veut... simplement parce que nous sommes jeunes !

Et pour quelle raison ?

Dans un verger, deux sortes d'arbres : l'un chargé à craquer, l'autre, rien, pas même un bourgeon !

Des gens viennent à passer qui dévalisent le premier. Le second n'a pas été touché, il est resté ignoré. Pourquoi ? Il ne portait aucun fruit...

Nous osons penser avec joie que nous représentons le premier arbre et la conclusion est vite tirée : si on nous attaque, c'est que nous en valons la peine !

A ceux qui ne sont pas convaincus et ne voient que le mauvais côté de notre génération, nous répondrons : « Qui donc nous a préparé un monde tel qu'il est ? ... »

Seize ans.

Note de la rédaction. Voici une philosophie bien décantée et que les plus de... 40 ans feraient bien de méditer. Délivrés de leur « complexe de supériorité » ils trouveront plus aisément le ton susceptible de faciliter la conversation avec la jeunesse qu'ils envient et... regrettent, bien sûr !

La complainte de l'exilé

Je pense à mon pays

Et je pleure

Là-bas vivent ma joie et mon cœur

Je pense à mes amis.

Vers toi je reviendrai

Valais de mon enfance

Je languis loin de tes rochers

Oh ! rendez-moi ma Dranse !

Tes alpages et tes forêts

Tes montagnes dans l'azur

La neige si belle sur leurs crêtes

Et ton soleil si radieux et si pur !

Je veux revoir ma terre

Ses champs et ses chevaux

Mon cœur se désespère

Loin de tes sentiers si beaux !

Je t'aimais, je n'ai pas compris

Que l'on pût s'attacher

A une terre si rude

Et en riant je me suis enfui

Mon esprit s'élançait

Où le soleil s'allume

Mais maintenant je sais

Que loin de toi, je me consume.

Roger.